

Intervention de Dep. Minou Tavaréz Mirabal (République Dominicaine), Présidente de PGA

Cher Rep. Jim McGovern,

Chers amis et Collègues:

C'est un grand honneur pour l'Action Mondiale des Parlementaires (PGA) de coopérer aujourd'hui avec la Commission des Droits de l'Homme Tom Lantos, l'Association Américaine du Barreau, le Groupe de Travail de Washington sur la CPI, la Faculté de droit de l'Université Américaine de Washington et le Procureur Adjoint de la CPI lors de cette session très spéciale.

Alors que L'Organisation des Etats Américains (OEA) se réunira cet après-midi ici même à Washington pour discuter des moyens par lesquels l'OEA peut coopérer avec la CPI à La Haye et sur le terrain, en Syrie et en Irak, des victimes des atrocités massives choquantes continuent de mourir, d'être torturées, violées, réduites en esclavage et emprisonnées arbitrairement.

L'échec de la Communauté internationale pour arrêter les massacres et atrocités similaires survenant en Syrie depuis le soulèvement de 2011 contre la dictature, et le niveau croissant de violence perpétré par le régime d'Assad contre son propre peuple, a provoqué **une situation de désespoir total et de manque de confiance en l'avenir qui a permis le plus extrême, violent et totalitaire groupe, ISIS/ ISIL/ Daesh**, d'émerger et d'obtenir du soutien et du pouvoir.

Quand la Russie a posé son veto lors de la résolution du Conseil de Sécurité de l'ONU renvoyant la situation de la Syrie à la CPI, en mai 2014, l'ISIS n'avait pas encore envahi l'Irak et occupé sa deuxième ville, Mosul. A ce moment, l'ISIS n'avait pas encore entrepris **une campagne systématique d'asservissement et de destruction du peuple Yazidi** vivant dans le Nord de l'Irak, qui a été constamment dénoncée par le membre de PGA Mme. Vian Dakhil (seul membre Yazidi du Congrès en Irak) comme un **génocide**.

L'absence d'action du Conseil de Sécurité a créé **une zone de totale impunité** qui semble avoir invité tous les acteurs régionaux à jouer le jeu le plus obscène sur le terrain syrien. La guerre de l'Arabie Saoudite envers certaines fractions Chiïtes, la guerre de l'Iran contre certains groupes Sunnites, la guerre de la Russie contre toute opposition au régime d'Assad, la nouvelle guerre de la Turquie contre des groupes Kurdes: toutes ces puissances ont commencé des conflits de manière séparée et distincte en Syrie, dont la population a souffert les pires conflits armés de la planète depuis la guerre civile et le génocide de 1994 au Rwanda. Au moins **4 million de Syriens se sont enregistrés en tant que réfugiés** en Jordanie, au Liban et en Turquie, mais les Nations Unies ont produit des données indiquant qu'il y aurait jusqu'à **10 million de personnes déplacées** des zones de conflits armés. Et **250.000 femmes, hommes, filles, garçons et enfants sont morts** dans cette guerre, selon les estimations les plus prudentes. Ils ont tous un nom. Ils ont tous droit au maintien de leur dignité humaine. La situation est insupportable.

En tant que le plus grand réseau mondial de parlementaires faisant la promotion de la Justice, des Droits de l'Homme et de l'Etat de droit, PGA lance cette année une nouvelle *Campagne pour Prévenir et Contrer l'Extrémisme Violent*. Un des éléments clef de cette campagne- fermement demandée par nos Parlementaires d'Irak, de Jordanie, du Maroc, de la Tunisie et du Liban- est de mettre fin à l'impunité des crimes de masse perpétrés par les dirigeants d'ISIS et tout autre personne en Syrie et en Irak, ainsi qu'en

Libye, où la CPI peut exercer sa compétence à la lumière de la résolution 1970 (2010) du Conseil de Sécurité de l'ONU.

Mais pourquoi mettre fin au statu quo de l'impunité est important et pertinent en Syrie et en Irak?

Afin de répondre de manière adéquate aux défis extrêmement complexes posés à l'humanité par ces conflits, il faut aussi répondre à d'autres questions préliminaires: **quelles sont les causes de cette 'maladie' des atrocités de masses?** Avons-nous un diagnostic de ce qu'est l'ISIS? Puisque l'ISIS est un ennemi de l'humanité, qu'est ce qui a fonctionné et qu'est ce qui n'a pas fonctionné jusqu'à présent pour le contrer et empêcher son expansion?

Tout d'abord, nous avons fait et continuons de faire une erreur majeure quand nous classifions cette menace de «**terrorisme**». Le terrorisme existe dans des formes variées et est certainement un crime grave, mais l'ISIS est bien plus dangereux que tout autre groupe terroriste. Son idéologie et son plan est de créer un Califat pour unir tous les pays avec une majorité musulmane sous son drapeau, du Maroc à l'Indonésie, et d'imposer une vision déformée de la religion qui prend son inspiration dans la plus extrême version du salafisme, une secte de majorité sunnite de l'Islam qui n'a pas été condamnée de manière adéquate par le courant dominant des musulmans tolérants et dévots. L'extrémisme d'ISIS est couplé avec une **violence inhumaine** portée contre quiconque ne correspond pas et ne suit pas les règles totalitaires de son dirigeant, M. Al Baghdadi (un Irakien de naissance).

Deuxièmement: Ce type de violence généralisée et systématique n'est pas typique des organisations terroristes, qui sont normalement incapables de conquérir un territoire et d'imposer toute forme de gouvernance de fait. Plutôt, **cette politique de criminalité systématique caractérise les pires idéologies totalitaires du siècle dernier**, principalement **le nazisme et le fascisme** et certaines versions absolutistes du **communisme totalitaire** comme celui perpétré par le régime de Pol Pot dans les «champs de la mort» au Cambodge, qui a exécuté presque 2 millions de dissidents, de citoyens non-alignés et de membres de tout type de divers groupes religieux ou minoritaires.

Troisièmement: Alors que la menace terroriste d'ISIS existe et peu faire des centaines de victimes dans beaucoup de régions du monde, de Paris à Tunis en passant par San Bernardino en Californie, cela ne peut pas être comparé avec les centaines de milliers de **victimes de masse dans les zones de conflits** en Syrie et en Irak, aussi bien que, dans une moindre mesure, en Libye et au Nord du Liban. L'émergence d'une politique d'asservissement et de commerce systématique de jeunes femmes et filles issues de groupes minoritaires, comme les Yazidis, est un rappel du fait que le barbarisme est toujours un fléau du 21^{ème} siècle.

Quatrièmement: **Est-ce que tuer les dirigeants et les combattants, dont des combattants étrangers, est une solution au problème?** Malgré les progrès importants obtenus par la Coalition d'Etats menée par les États-Unis de «l'Opération Inherent Resolve», en particulier dans les zones où l'utilisation de frappes aériennes effectuées par les forces kurdes a efficacement aidé à la libération des peuples et des villages sur le terrain (au Nord de l'Irak et de la Syrie) et par l'armée régulière de l'Irak (même si moins rapidement et moins «proprement» que prévu), l'impact des stratégies et opérations actuelles semblent encore insuffisants. En fait, lorsque les dirigeants de l'ISIS et d'autres groupes sont tués par la puissance aérienne, mais le territoire n'est pas repris, les éléments survivants se portent rapidement volontaires pour les remplacer, et leur «martyre» aux mains d'un ennemi «invisible» est utilisé par des **recruteurs agressifs** pour augmenter l'enrôlement dans les rangs d'ISIS. *En d'autres termes*, tuer et bombarder ces ennemis

de l'humanité n'a pas, en soi, donné les résultats que l'Alliance des Etats de «Inherent Resolve» cherche à atteindre le plus tôt possible. **Que manque-t-il?**

Personne ne peut offrir des solutions faciles à des problèmes extrêmement complexes et de longue date. Pourtant, il faut persévérer dans l'étude, la conception, la mise en œuvre et le suivi des politiques visant à: (i) dénoncer la nature anti-islamique de l'Etat auto-proclamé islamique, (ii) isoler les commandants de la haine et de la mort qui sont derrière les politiques criminelles et les doctrines d'ISIS, (iii) contrecarrer chaque fois que possible le volume considérable de propagande que l'ISIS dissémine parmi les personnes éduquées et non-éduquées, les privilégiés et les discriminés, les riches et les pauvres, au Moyen-Orient, en Afrique du Nord, au Sahel et en Afrique de l'Est, en Asie, en Europe et en Amérique. La campagne de PGA pour Prévenir et Contrer l'Extrémisme Violent fera de son mieux pour faire partie de cet effort éducatif fort et sans équivoque pour traiter et éliminer les bases théoriques et pratiques de l'extrémisme violent, en particulier en ciblant et en travaillant avec les législateurs de toutes les régions du monde, et spécialement de la région MENA.

Pourtant, il est de notre profonde conviction que rien ne fonctionnera mieux pour atteindre ces 3 objectifs qu'un **procès public**, mené d'une manière par laquelle nos sociétés peuvent **imposer la civilisation à la barbarie, la primauté du droit à la criminalité et enfin la justice à l'injustice, la violence et la vengeance.** Un procès pour les dirigeants du plan criminel qui a provoqué la montée, l'existence et le fonctionnement quotidien de "Daesh": ce doit être l'un des objectifs de nos politiques contre les extrémistes violents. Pas seulement l'utilisation de drones pour éliminer ses dirigeants, puisque les membres survivants d'ISIS vont utiliser leur mort pour perpétuer une vision de la vie fondée sur le «sacrifice ultime» sur le champ de bataille comme une modalité pour ouvrir les portes d'un «paradis» mythifié. **En effet, la pire punition pour un extrémiste violent qui a une vision complètement déformée de l'Islam est d'être «maintenu en vie», être traduit en justice, faire face à ses innombrables victimes** (toutes avec leur prénom et nom de famille), **et être finalement poursuivi sur les bases d'accusation de génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre.**

Un des moyens de sortir de la spirale de violence, de vengeance et de mort, est d'imposer une vision de justice, de vérité, de punition, de correction et de vie. La complexité de cette entreprise peut entraîner de nombreux problèmes et peuvent être très difficiles à réaliser, mais si nous utilisons la même force et détermination qui a mis un terme aux régimes nazi/ fasciste et en souvenir des procès de Nuremberg, je suis convaincu que nous, et la civilisation, prévaudrons.